

Romains 11 / 25 - 32

10 Trinité 2026 : 9 août, Saint Guillaume

Aujourd'hui est le dimanche où l'on se souvient du peuple que Dieu a choisi, le peuple d'Israël. Lorsqu'on parle d'Israël, nous, les chrétiens, sommes mal à l'aise. Depuis 2000 ans les juifs subissent pogroms, persécutions, génocides, conséquence de l'inimitié entre peuples. On n'en finit pas de se disputer ou de s'ignorer. Notre mauvaise conscience peut conduire à admettre tout ce fait l'état d'Israël actuel. Mais, de grâce, ne confondons pas le peuple d'Israël dont parle la Bible et les habitants d'Israël aujourd'hui !

Paul s'adresse aux Romains, qui étaient en partie venus du judaïsme, en partie du paganisme. Et il leur explique : Jésus est venu d'abord pour les juifs. Seulement, il n'a pas été compris. Son peuple n'a pas reçu le message de l'amour de Dieu. C'est pourquoi Jésus a pleuré sur Jérusalem. Et pourtant, ce message a été accepté par des païens, qui étaient en recherche d'un Dieu d'amour. Car Dieu agit dans le monde autrement que les grands et les tyrans. Il ne juge pas comme nous. Son projet est de sauver, de manifester sa miséricorde, sa grâce, son amour. Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils : le monde, tout le monde. Et aujourd'hui il nous est dit : aussi le peuple que Dieu s'est choisi et qui s'est détourné de lui. Le peuple élu. Paul, à la suite de l'évangéliste, proclame : il y a une espérance pour tous les hommes, païens et juifs. Cette conviction repose sur la prise de conscience par l'apôtre de sa propre indignité et sur l'assurance qu'il est aimé de Dieu avec ses faiblesses. Il réalise combien extraordinaire est le salut que Dieu lui offre et espère ce salut aussi pour les autres.

D'abord, Dieu se révèle dans le concret. Dieu s'est révélé dans l'histoire, dans l'histoire d'un peuple. Il n'est pas resté dans son ciel, distant des hommes, il est intervenu dans leur vie quotidienne. A cause de cela, nous ne pouvons plus séparer le domaine spirituel de notre réalité de tous les jours. Dieu s'est révélé à un peuple, qu'il a choisi. Nous ne pouvons pas non plus ignorer nos racines, qui sont juives. Sans l'Ancien Testament, nous ne pouvons comprendre véritablement qui était Jésus et qui est véritablement Dieu. Mais le projet de Dieu est que tous parviennent au salut : même celui qui ne croit pas comme moi. Quel accueil réservons nous à ceux que nous connaissons et qui ne croient pas comme nous ? Quel Dieu révélons nous aux autres qui nous voient vivre ? Un Dieu intransigeant ou un Dieu d'amour ?

Dieu se révèle de façon diversifiée.

Son plan de salut est différent pour chacun. Dieu, lorsqu'il fait alliance avec quelqu'un ne saurait le rejeter, mais, dans sa patience infinie, est toujours prêt à l'accueil, à la tendresse. Sa fidélité est sans faille : Paul ne peut imaginer que Dieu abandonne ses frères, lui qui était un juif pieux, fidèle, engagé. Il ne peut concevoir que les siens soient laissés pour compte et rejetés.

Dieu n'a pas oublié son peuple. Si Jésus est le Sauveur du monde, il l'est donc aussi d'Israël. Et ainsi tout Israël sera sauvé. Je vous parlais d'une excellente nouvelle, c'est bien celle-ci, et c'est tout l'Évangile : la mort de Jésus est le moyen de la miséricorde de Dieu à l'égard de tous, qui ne la méritaient pas. Nous en sommes les fruits, nous, et un jour tout Israël et le monde entier.

Ce n'est pas seulement Abraham que Dieu a appelé, ce n'est pas seulement Israël qu'il

a choisi, c'est moi, c'est vous. Notre généalogie, notre culture, notre histoire, nos choix eux-mêmes sont des cadeaux, pas des mérites ! Notre salut, notre communion avec Dieu, sont des dons offerts à cause de Jésus Christ et reçus en lui par la foi. Dieu ne reprend pas ce qu'il a donné, il ne révoque pas son appel.

Ne vous regardez pas comme sages, écrit Paul. Nous avons tous tendance à croire que notre manière de prier, de vivre notre foi, d'agir est la bonne, la seule vraie, et que les autres devraient agir comme nous. Les expressions de foi sont très différentes, même à l'intérieur de notre communauté. Les unes sont intériorisées, les autres plus extériorisées. Il n'y a pas qu'une manière d'être sauvé. Il n'y a pas qu'une expression de la foi. Ne devrions nous pas alors apprendre les uns des autres ?

Dieu a un projet pour chacun, même si les chemins qui conduisent à lui sont différents. On se plaint que nos églises se vident. Sommes nous les derniers ou les avant-derniers ? Notre société occidentale est-elle, c les Juifs dont parle Paul, à tel point endurcie qu'elle ne sait plus accueillir l'amour de Dieu ?

Enfin, Dieu se révèle comme un Dieu de miséricorde.

Un Dieu de compassion et d'amour. Il n'a qu'une parole. Son projet : que tous puissent reconnaître à quel point il aime les hommes, tous les hommes. Il a un plan de salut pour tous, aussi pour notre paroisse. Puisse l'Esprit Saint nous ouvrir à son amour et permettre à ceux qui nous entourent, quels qu'ils soient, de découvrir à travers nous que Dieu est un Dieu de miséricorde.

Édith Wild